

BORDEAUX – ANGLET

Septembre 2019

En 2016 premiers coups de pédales sur la Vélodyssée de Redon à Châteaulin. Deux ans plus tard nous complétons par Nantes La Rochelle. Il nous restait donc la partie sud-ouest à découvrir.

Dès le mois d'avril le J.O. de la maison, à savoir Françoise, se met en recherche du futur trajet. Nous avons en tête depuis quelques temps de passer une semaine au Pays Basque, notre point de chute est donc tout trouvé. Partir de La Rochelle laissait envisager un parcours beaucoup plus long que les années précédentes. À cela se rajoutait le problème de pouvoir facilement revenir chercher la voiture en train.

Au final nous partirons de Bordeaux, vu qu'une belle voie verte permet de rejoindre la Vélodyssée à Lacanau-Plage, et terminerons près de Bayonne.

Étape 0 : dimanche 15-sept. , d'Ecury-sur-Cooles à Bordeaux :

La veille du départ, après une journée de circulation sans problème, nous arrivons chez Philippe accueillis bras ouverts. « Un petit coin de paradis » à Artigues-près-Bordeaux (Airbnb).

Leurs amis sont là, qu'à cela ne tienne, nous sommes invités à partager une délicieuse tarte au citron accompagnée d'un agréable rafraîchissement.

Une fois installés, et avant de nous rendre au centre de Bordeaux, c'est avec délice que nous passons quelques instants dans la piscine au milieu d'un beau cadre de verdure.

Grâce aux conseils de nos hôtes nous n'utiliserons notre voiture que pour aller rejoindre un parc relais tout proche et ainsi avec le tram, éviter les affres de la circulation.

Nous redécouvrons Bordeaux et plus particulièrement le quartier de la cathédrale Saint-André. L'heure de manger approche. Pas de place dans les restaurants suggérés par nos hôtes, mais nous avons fort apprécié « le menu du Parlement » de chez Jean. J'y ai loupé une photo mémorable : le visage resplendissant de bonheur de Françoise dégustant un verre de Tariquet !

S'en suivra une petite marche digestive, en nocturne Bordeaux est tout aussi magnifique.

Étape 1 : lundi 16-sept. , Bordeaux – Lacanau-Océan 72km :

8h30, agréable petit déjeuner en terrasse. C'est l'occasion de prendre des forces pour cette première journée de vélo, surtout que cette année l'entraînement préliminaire n'a pas été des plus intenses !

10h nous quittons nos hôtes direction le parking André Meunier où nous allons laisser la voiture 7 jours pour un prix tout à fait intéressant. Avant de la déposer, une place de parking en surface toute proche nous permet de préparer nos vélos. Un tour d'inspection, tout y est, je laisse Françoise surveiller nos 2 vélos chargés de nos sacoches et file garer notre véhicule.

Après 400m dans les rues de Bordeaux à 10h50 nous sommes sur les quais, vite un petit selfie et c'est parti pour nos 6 jours de vélo. Oh, pas pour très longtemps. Arrivé à la hauteur du Pont de Pierre, on a fait 300m, le portable sonne. La sœur de Françoise l'appelait pour donner, enfin, des nouvelles du notaire suite au décès de leur maman. Ce genre d'appel ne peut se faire en 2 minutes ce qui fait qu'à 11h20 nous nous arrêtons seulement 3,5km plus loin, pour boire un café à « l'Échoppe de la lune » dans les hangars réhabilités tout proches du pont levant Jacques Chaban-Delmas.

Non seulement l'horaire avait quelque peu tourné, mais en plus nous étions allés trop loin sur le quai ! Demi-tour pour trouver le Cours du Médoc. Le fléchage nous guide assez facilement et au bout de 11km les jardins ouvriers indiquent que la sortie de Bordeaux est derrière nous.

Le soleil commence à chauffer. Il est temps, à l'approche d'Eysines, de pendre quelques minutes pour se mettre de la crème solaire et nous désaltérer. Dans la traversée d'Eysines la piste passe tout proche d'un « Super U ». C'est l'occasion d'acheter de quoi pique-niquer.

Arrivés à l'ancienne gare de Saint-Médard-en-Jales, où trône une ancienne locomotive belge, un banc ombragé s'offre à nous. En plus nous n'aurons que quelques mètres à faire pour boire notre café de mi-journée, dans le restaurant occupant les lieux désaffectés.

Cette pause d'une petite heure nous a fait du bien mais il est 13h50 et il nous reste 50km. De plus, soleil et température sont bien au rendez-vous. Le paysage landais s'offre à nous avec de belles lignes droites dans des forêts de pins . . . clairsemées. Les sous-bois sont couverts de magnifiques fougères ; il est vrai que le sol est humide dans cette région.

Arrivés à la hauteur de Saumos une boisson fraîche serait la bienvenue. Au croisement avec la route principale une pancarte nous indique un food-truck sur notre droite. En ce milieu d'après-midi il n'y a pas foule devant « La p'tit remork ». Du coup nous avons tout loisir pour se choisir une place assise et discuter avec la propriétaire.

Encore 25km et notre première destination ne sera plus qu'à quelques coups de pédales. La piste a été réalisée à l'emplacement d'une ancienne ligne de chemin de fer et du coup ce sont des kilomètres et des kilomètres de ligne droite qui s'offrent à nous. À droite des pins. À gauche des pins. Au sol des aiguilles de pin, mais bon on ne risque pas de déraper, il n'y a pas de virages !

« Les Giroflées » (Leboncoin), petite cabane au lit confortable avec sa terrasse et son mobilier en bois nous accueillera pour cette première nuit dans le sud-ouest. Après avoir rangés nos vélos sous un appentis quelque peu étroit, la propriétaire nous indique comment utiliser douche extérieure et toilettes sèches. Accroché contre le mur de la cabane un pot de fleur équipé d'un tuyau d'évacuation fait fonction d'évier, surmonté tout de même d'une tablette en bois et d'un miroir !

Après une bonne douche direction le bord de mer. Touristiquement parlant il n'y a rien de bien folichon. Un peu de marche à pied nous fait du bien et nous prenons un grand bol d'air face à l'océan où quelques véliplanchistes attendent « la vague ! ».

Sous les conseils avertis de notre hôte nous allons à « l'Assiette », petit restaurant familial où nous nous sommes régalés ; un grand merci à Frédérique. Nous espérions avoir droit à un beau coucher de soleil, mais le manque de nuages nous a laissé un peu déçus devant un soleil qui disparaissait à l'horizon écrasé comme une patate !

De retour à la chambre d'hôte on remet en charge la batterie du vélo de madame (Restait 2/5)

Étape 2 : mardi 17-sept. , Lacanau-Océan - Biganos 69km :

8h30 il est temps de se lever, surtout que nous venons d'entendre la propriétaire venir déposer discrètement le plateau du petit déjeuner sur la table de la terrasse. La vue des victuailles nous fait oublier qu'une heure plus tôt le camion poubelles nous avait réveillés, et c'est sous un magnifique ciel bleu et les rayons du soleil transperçant la végétation que nous vidons le plateau de son contenu.

9h30, en selles. Un coup d'œil sur la carte, nous décidons de rejoindre le front de mer la piste devant être en théorie facilement accessible à son extrémité sud. En pratique on tourne un peu en rond dans les petites rues escarpées de cette station balnéaire avant de retrouver notre chemin.

La piste est agréable et nous découvrons l'immensité de la forêt landaise. Pour le moment nous profitons de l'ombrage des pins.

De temps à autres nous croisons des chemins sableux menant à l'océan qui nous est caché par les dunes. Nous ne nous risquons pas d'y ensabler nos vélos. Au bout d'une heure nous arrivons à « Le Porge-Océan ». 10h30, déjà 16km de parcourus, il est temps de songer à boire un café.

Une fois pris notre breuvage de la matinée, nous enfourchons nos vélos. La piste se poursuit à quelques encablures de l'océan serpentant en montagnes russes au milieu de la forêt landaise sans fin. Le trajet coupe régulièrement les « Perpendiculaires », ces chemins forestiers assurant l'exploitation des pins et servant de coupe feu. De mémoire nous n'y avons pas croisé le moindre cycliste. Seul un homme avec une grande serviette sur l'épaule passa devant moi à quelques dizaines de mètres en direction certainement d'une plage. Mais Françoise qui me suivait, n'a pas été en reste pour me dire peu de temps après, que l'ayant vu de dos, qu'il s'agissait d'un naturiste. Nous étions tout proche du domaine résidentiel « La Jenny ». Je n'avais rien vu. Peut être que s'il s'était agi d'une femme j'aurais été plus attentif !

Lège-Cap-Ferret se profile. Il va falloir s'y ravitailler. Déjà pas mal de commerces fermés. Ouf, une boulangerie pâtisserie ouverte, mais bon on sent bien que la vendeuse est pressée de partir, mais on ne sera pas obligés de parcourir tout le bourg pour trouver de quoi se restaurer. La place de la mairie est habillée d'une belle rangée de platanes qui nous offre de quoi être à l'ombre et assis pour manger. Pas de repas sans café ; cela tombe bien, le restaurant « Le Chat toqué » est juste à quelques mètres.

Direction Andernos-les-Bains à une dizaine de kilomètres. Enfin une étape touristique. On attache nos vélos le long de la balustrade bordant le Bassin d'Arcachon, et même si c'est marée basse, une promenade s'impose sur cette jetée proposant une belle avancée dans le bassin.

Ensuite direction l'église Saint-Éloi blottie sous les pins en bordure du bassin. Cette église romane toute simple avec un plafond peint en trompe l'œil vaut le détour. Vue de l'extérieur le clocher porche me donne l'impression d'être construit à l'arrière de l'église !

Nous poursuivons notre visite par le port ostréicole aux maisons basses et colorées. Pratiquement chacune d'elles dispose d'un coin restauration où, en fin de journée les huîtres, sont proposées à la dégustation. Pour le moment, il est environ 15h c'est le calme plat et avec la marée basse l'activité y est des plus réduite.

Après cette agréable pause pédestre, direction Biganos. La piste est très roulante et agréablement ombragée. De plus l'air est quelque peu rafraîchi par la proximité du bassin d'Arcachon.

Nous trouvons sans difficulté « l'Éco-gites Boien » (Gites de France) où, une fois nos vélos garés à l'ombre d'un figuier, nous sommes chaleureusement accueillis par Jean-Marie autour d'un jus de pomme maison. Dans cette bâtisse tout en bois, une très belle chambre avec coin salon et une salle d'eau coquette nous y attendent.

Une bonne douche nous permet de nous remettre de la chaleur de la journée. Sous les conseils de notre hôte, nous nous rendons à pied au port de Biganos. Ce coin est magique. Le port en pleine forêt de chênes et qui communique avec le bassin par la Leyre, est bordé de cabanes multicolores et consciencieusement entretenues par leurs propriétaires

Après une bonne heure et demie de promenade, de retour à la chambre d'hôtes, juste le temps d'y déposer l'appareil photo, que nous voilà déjà repartis, sur les avis éclairés de Jean-Marie, vers notre lieu de restauration de cette fin de journée. Nous venions de faire 4km de marche, nous allions en faire autant pour cette fin de journée !

Le temps est agréable, nous installons donc en terrasse à la « Casa Dony » Ce soir ce sera pizza. Belles et généreuses ça permet de bien nous caler, et pas de problème pour les digérer vue la marche de retour qui nous attend.

Avant de dormir, Installés sur la terrasse devant notre chambre nous goutons à la tranquillité des lieux tout en parcourant les livres prêtés par Jean-Marie. Il va de soi que madame a eu sa tisane du soir !

Étape 3 : mercredi 18-sept. , Biganos - Biscarrosse 72km :

Comme les jours précédents, 8h45 heure du petit déjeuner. En raison de la fraîcheur du matin il nous est servi dans la grande pièce à vivre de nos hôtes. Pains, confitures et jus de fruit maison ont accompagné nos thé et café au lait tout en conversant avec le propriétaire.

Au moment de partir, une fois récupérés nos bidons ayant passé la nuit au frigo, notre hôte nous propose de nous prendre en photo et c'est avec plaisir que l'on pose avec nos montures devant la maison.

Partis à 9h40, nous sommes rapidement sur la piste, celle-ci étant à quelques mètres de la maison. La température est fraîche, il faut dire que nous roulons dans un sous-bois de feuillus. On remarque également que, contrairement aux forêts de pins, de nombreux chants d'oiseaux accompagnent nos coups de pédales.

Au bout de 6km la piste passe tout près d'un « U express » dans le village du Teich. On trouve un coin ombragé pour y déposer les vélos et leur gardien, le temps que Françoise fasse quelques emplettes.

La fin de matinée est un peu pénible. La piste longe une route avec de multiples ronds points et il n'est pas toujours bien évident d'apercevoir les panneaux directionnels. Notre guide du Routard n'est pourtant pas vieux (2017) mais apparemment la piste sur le terrain n'est pas toujours du même côté que sur la carte !

À l'approche de La Teste-de-Buch, du fait d'une réfection de chaussée une déviation nous invite à quitter la piste et nous fait contourner tout un espace de loisirs avec Casino, centre aquatique et accrobranche. La fin de déviation étant mal signalée on se retrouve en plein travaux de réfection de la piste !

Une fois fait demi-tour et retrouvé la piste, nous croisons au bout de quelques minutes une grande zone de modernisation des infrastructures routières. Nous ne sommes pas les seuls cyclistes à chercher la direction de la Dune du Pilat pour sortir de cette pétaudière.

La piste longeant la route nous mène aux abords de la Dune du Pilat que nous apercevons sommairement entre les pins. Le relief est plus accidenté et de belles descentes succèdent aux montées dans lesquelles l'assistance électrique est appréciée.

Arrivés à la hauteur d'un immense parking blotti sous les pins où de rares véhicules stationnent, nous trouvons une table de pique-nique face à la mer. Nous sommes entre les plages du « Petit Nice » et de celle de « La Lagune ». Il est 12h30 et pratiquement à mi-chemin, c'est idéal pour manger. Ce sera un agréable moment de détente.

Ensuite la piste nichée dans les pins nous amène à Biscarosse-Plage. Une pause café s'impose, pour cela direction le front de mer. L'ensemble architectural est sympa. De petits immeubles font oublier ce que l'on peut trouver dans d'autres stations balnéaires. La grande dune qui les sépare de la plage est recouverte d'une immense pelouse bien verte parcourue de chemins piétonniers. L'ensemble est du plus bel effet, la présence du casino y est certainement pour quelque chose !

La suite de l'étape du jour va être un peu plus sportive. Au bout de 2km une piste accède directement à Biscarosse en suivant la route y menant, mais nous avons choisi de suivre le tracé de la Vélodyssée qui à travers les collines passe par « l'Étang de Cazaux et de Sanguinet ». L'utilisation de l'assistance électrique nous permet de ne pas mettre pied à terre et quelques descentes bien raides en virage méritent un peu plus d'attention, mais cela nous change de la monotonie de certains tronçons.

Le point de vue en hauteur sur l'étang nous indique que la traversée des collines se termine. Une fois franchi « le canal du littoral des Landes », la piste se poursuit dans un bois de feuillus. L'arrivée sur Biscarosse est imminente.

On trouve rapidement la rue où se situe la chambre d'hôte ; par contre il nous a fallu la parcourir plusieurs fois avant de dénicher la maison située un peu à l'écart de la voirie. « Cafelait » (Leboncoin)

La propriétaire nous y accueille autour d'une boisson fraîche sur la terrasse ombragée de la maison. Pas de chance la piscine est bâchée, on se contentera de la douche.

On repère quelques restaurants possibles mais avant de s'y rendre on décide de se trouver un bistro et d'attendre l'heure du repas un verre à la main. Non loin de la poste un café avec terrasse fera l'affaire. Au bout d'un quart d'heure, alors que la serveuse n'a toujours pas pris notre commande et sert tranquillement des clients arrivés bien après nous, on décide d'aller voir ailleurs.

Finalement l'heure de manger approchant, on file à pied vers le premier restaurant de notre liste « Le Camette ». Pas de chance, c'est son jour de fermeture. Direction le deuxième de la liste et au 1,2km déjà parcouru s'y rajoutent 2km avant d'arriver aux « Mille pâtes ». En chemin on fut surpris par la présence de commerces dispersés de 200m en 200m entre les maisons individuelles !

De retour à la chambre d'hôte deuxième recharge de la semaine de la batterie du vélo de Françoise. (Restait 1/5)

Étape 4 : jeudi 19-sept. , Biscarosse - Mimizan 41km :

Debout à l'heure habituelle, nous prenons le petit déjeuner en compagnie de la propriétaire nous permettant ainsi d'échanger un peu sur la région.

Pour partir, pas de problème, la chambre d'hôtes est sur la voie verte. La piste longe la route menant à Parentis-en-Born et le ciel est animé par les avions de « l'Aérodrome des Grand Lacs » tout proche. Peut être des élèves pilotes de l'ENAC ! Vers 10h nous sommes à Parentis-en-Born. Nos coups de pédales nous font arriver tout droit sur l'Intermarché du coin, on ne va pas chercher plus loin.

Pendant que Françoise fait les courses, je discute vélo à assistance électrique avec un autre couple de cyclistes venus en vacances en camping car dans la région et qui, passionnés d'aviation, se rendent au « Musée de l'Hydravion de Biscarosse ». Je n'ai pas eu de mal à leur indiquer où se trouvait la piste, nous en venions !

Lors de nos échanges la propriétaire nous avait dit « Ici à Biscarosse, c'est encore les Landes, mais une fois arrivés à Parentis vous ressentirez tout de suite l'esprit du Pays basque ». Courses terminées nous décidons de nous diriger vers le centre ville et y boire notre café. Nous poursuivons la piste sur quelques centaines de mètres. Elle nous mène derrière les arènes, les vachettes landaises ne sont peut être pas loin, et, surprise, quoi de mieux pour ressentir l'ambiance basque : c'est jour de marché.

Linge basque, produits alimentaires de la région, tout y est dans ce grand marché qui occupe plusieurs rues autour de l'église Saint-Pierre. Cette dernière en impose avec son clocher de pierres blanches couvert d'ardoises. C'est à l'ombre de celle-ci que nous abandonnons nos vélos. Avant de faire le tour de tous les étals, nous nous arrêtons au « bar Restaurant Rousseau ». Assis sur une terrasse surélevée, nous pouvons tout à loisir regarder la foule des badauds faisant leurs provisions dans ce marché fort animé.

Nos sacoches étant pleines, nous nous gardons bien de faire le moindre achat, mais ce bain de foule nous change des kilomètres fait ces derniers temps sans y croiser grand monde !

Direction Gastes. La piste arrive sur une grande prairie bordant l'Étang de Biscarosse et de Parentis. Le coin est sympa, on s'y arrête pour pique-niquer. Petite plage aux allures paradisiaques rien que pour nous avec une vue dégagée sur les eaux paisibles de cet immense étang. Pas d'hydravion en vue, les adeptes de Latécoère ayant laissé leurs machines volantes à la base. Une dizaine de plateformes émerge des eaux. Après vérification il s'agit bien de plateformes pétrolières.

Pas un bruit, presque personne, et comme aujourd'hui peu de kilomètres à parcourir sont prévus, nous en profitons pour faire une pause sieste et lecture.

Après cet agréable moment de détente nous nous mettons en quête d'un bar. Justement non loin de là le « bar Le Chalet » et ses tables ensoleillées semblent nous attendre.

La piste se poursuit vers la pointe du lac, et finalement nous avons bien fait de nous arrêter dès notre arrivée car plus grand chose pour faire une halte. Nous longeons un immense camping endormi avec de drôles cabanes perchées et d'innombrables bungalows recouverts d'une toile de tente.

La suite du parcours se fait sur une piste bien séparée de la route et longeant celle-ci jusqu'à Mimizan. De part et d'autre d'immenses zones boisées exploitées par les industries forestières.

Arrivés vers 15h, il est trop tôt pour nous rendre à notre chambre d'hôtes. Nous décidons de rejoindre les bords de l'Étang d'Aureihan (Lac de Mimizan). Bon choix, car nous avons eu le plaisir d'y découvrir « La Promenade Fleurie », magnifique espace de verdure agrémenté d'une multitude de plantes colorées.

L'heure passant, direction « Les Jardins de Mimizan » (Clévacances, Gîtes de France). Ce soir un peu d'exotisme, nous avons choisi de passer la nuit dans une roulotte. Nous avons découvert ce mode d'hébergement lors de notre virée le long du « Canal du Midi » et ça nous avait séduits.

Une fois installés et les vélos rangés dans le garage du propriétaire, nous sommes invités à prendre un rafraîchissement sur la terrasse et ainsi faire plus ample connaissance. De retour vers la roulotte, une drôle d'odeur nous enveloppe. Vient-elle du petit ruisseau qui passe en contrebas, une ventilation de fosse mal située, mystère . . .

Dans la roulotte pas de surface inutile. Après avoir gravi un escalier menant à une micro terrasse, une petite entrée où s'y logent à l'étroit une chaise et sa petite table d'angle. Un couloir latéral longeant la salle d'eau mène, vers l'arrière de la roulotte, à un lit en hauteur dans le travers de l'habitacle et accessible grâce à un marchepied. Une porte coulissante sous le lit offrait un grand

volume de rangement mais nous avons préféré laisser nos sacoches plus facilement accessibles dans le couloir et l'entrée.

Pour se restaurer le soir, nos hôtes nous conseillaient d'aller sur Mimizan plage ; mais bon, les deux fois 7km supplémentaires nous ont dissuadés de faire le déplacement. Et oui petits joueurs, enfin, petits rouleurs !

Nous partons donc à pieds à la découverte du centre du bourg. Un tour rapide nous montre qu'effectivement entre ce qui est fermé et ceux trop chers, on a vite fait le tour. Finalement on se rabattra sur « l'Hôtel du Centre ». En attendant on se lance dans une partie de « géocaching », aux pieds de l'église, mais pas de chance des 'moldus', une bande de jeunes, sont réunis tout prêt de la cache, du coup nous passons notre chemin.

Direction le restaurant. Nous nous installons en terrasse, quelques clients nous rejoignent. C'est correct sans plus, mais bon on ne s'y est pas ruiné.

La nuit est tombée, mais qu'à cela ne tienne, nous retournons vers la cache du « géocaching ». Malgré la lumière de nos portables, pas très discrets convenons en, la cache résiste à nos investigations, direction la roulotte.

Avant de nous coucher, Françoise très optimiste sur la chaleur extérieure de la nuit, nous lava quelques sous vêtements, puis direction la pièce où nous sera servi le lendemain le petit déjeuner. En effet celle-ci est équipée de tout le nécessaire pour s'y faire une tisane tout en lisant une revue ; on aurait même pu y regarder la télévision. Un frigo est à disposition, idéal pour y mettre nos bidons.

Ce soir ce sera au tour de la batterie de mon vélo d'être rechargée (restait 2/5)

Étape 5 : vendredi 20-sept. , Mimizan – Vieux-Boucaux 78km :

Un petit déjeuner généreux, comme les jours précédents, nous attend à l'heure convenu. Nos affaires sont vite prêtes et prenons le temps de discuter avec nos hôtes. La propriétaire n'a pas de quoi chômer avec ses 5 chambres d'hôtes et un gîte à entretenir. Elle songe à ne pas garder encore bien longtemps la roulotte, le changement des draps y étant quelque peu sportif !

Direction Mimizan-Plage par une piste directe. Petite grimpe jusqu'à la tour du Prieuré, sous prétexte de me prendre en photo, Françoise fait une petite pause ! Encore quelques coups de pédale et nous avons enfin l'explication des odeurs de la veille. Nous découvrons une grosse papèterie « Gascogne papier » et ses entreprises de transformation sont installées sur les hauteurs de la commune. Nous contournons celle-ci et poursuivons notre route vers l'océan. Au moment de traverser le pont du « Courant de Mimizan » à Mimizan-Plage, un problème saute aux yeux. L'océan est sur notre gauche, nous remontons donc vers le nord ! L'explication vient qu'au niveau de la papèterie nous avons quitté la piste cyclable principale menant aux plages nord pour suivre celle menant aux plages sud !

Demi-tour et après 1,5km nous trouvons la bifurcation menant sur la « Vélodyssée ». Rapidement nous retrouvons le paysage landais et ses immenses forêts de pins à l'écart de toute circulation, l'océan restant caché de notre vue par les dunes du front de mer. La piste est agréable, un léger relief cassant la monotonie des lignes droites de certains jours précédents. Dès que l'on s'éloigne de la côte nous parcourons des zones déboisées et l'heure avançant également, la chaleur commence à se faire sentir. Une bifurcation de pistes cyclables nous offre l'occasion de mettre pieds à terre : boisson et crème solaire sont les bienvenues.

C'est reparti, piste de droite direction Contis-Plage. Quelques virages en côte à l'approche du phare de Contis, il est 11h et 22km au compteur, le moment est venu de faire notre pause café. Direction le front de mer. Les terrasses ne manquent pas.

Un rapide tour du village à la recherche d'une boulangerie, mais pas de chance elle est fermée. Un peu avant nous avons repéré une petite supérette. Nous y faisons un tour mais en sommes ressortis comme nous y étions rentrés ! On trouvera certainement plus loin, la faim ne se faisant pas sentir nous remontons sur nos vélos.

Nous repartons en direction du phare de Contis, là où nous avons quitté la piste cyclable. La piste suit une route qui semble être toute récente mais arrivés à un carrefour plus de fléchage. Entre carte du guide et recherche sur le téléphone on finit par trouver la bonne direction.

Sur la piste il ne fait pas froid, la forêt peu dense, conjuguée à un soleil plus haut dans le ciel, ne nous faisant que rarement de l'ombre. Un buisson de mûres est un bon prétexte pour que Françoise s'arrête quelques instants. Nous profitons de cet arrêt pour se désaltérer et se remettre un peu de crème solaire.

Nous arrivons au croisement avec la D42 ; Saint-Girons-Plage est à 1km, nous décidons d'y aller et se débrouiller pour y manger un petit quelque chose. Quelques boutiques et pas mal de restaurants et puis à quelques mètres de la plage, un snack « Au petit creux » cela fera amplement l'affaire.

Après une pause d'une heure il est temps de reprendre la route. Les fougères ont disparu laissant place à des ronciers impénétrables, les bords de piste étant régulièrement soulignés de bruyère généreusement fleurie.

On longe régulièrement des zones pavillonnaires, la civilisation est plus présente. C'est sans encombre qu'à 16h30 au bout de nos 73km de la journée nous arrivons à destination. Oh surprise un petit mot nous indique que nos hôtes ne seront là qu'à 18h pour nous accueillir.

Un peu dépités nous partons vers le centre ville, trouver un point de chute. Après avoir traversé sur une petite passerelle le « Cours de Messange » nous longeons celui-ci à la recherche d'un point d'ombre. Le coin est sympathique avec, cachés dans les buissons, quelques bancs au bord de l'eau, mais en plein soleil. Nous poursuivons et finalement nous atterrissons dans un parc derrière le « Fronton ».

La chance veut qu'une table en pierre soit disponible sous les grands arbres de cet espace vert. En alternant sieste et lecture, nous occupons ce temps d'attente.

18h pétante nous sommes à nouveau devant la maison de nos hôtes « Les Pins et l'Océan » (Cybevasion & chambres d'hotes). Après s'être excusé pour le contretemps et de n'avoir pu nous avertir faute d'avoir notre numéro de portable nos hôtes nous accueillent dans leur maison et les présentations se font autour d'une boisson fraîche.

Vélos rangés dans le garage, sacoches déposées dans la chambre, la rituelle douche de fin de journée fut la bienvenue.

C'est vendredi, et traditionnellement en vacances ce jour là on va au resto le soir. Ok, c'est ce que l'on a fait tous ces derniers jours, mais vu que j'avais promis à Françoise que ce soir elle aurait des huîtres, on va se faire un petit plaisir. Petite recherche sur Internet, c'est tout choisi, direction le restaurant « Z Océan ».

Une agréable terrasse nous y attend, sans que les clients soient les uns sur les autres, avec au menu des plats de qualités et un service discret mais efficace. Sublime soirée gustative.

De retour à la chambre d'hôte on remet une dernière fois en charge la batterie du vélo de madame (restait 2/5)

Étape 6 : samedi 21-sept. , Vieux-Boucaux – Anglet 67km :

Le petit déjeuner est pris en compagnie de nos hôtes, une agréable façon de démarrer la journée.

La position de la fenêtre de chambre donnant sur l'allée du garage nous permet de transférer nos sacs directement à l'extérieur. Une fois récupérés nos bidons que nous avons mis la veille au soir dans le frigo mis à notre disposition sur la terrasse, le moment est venu de partir pour cette dernière étape.

La veille en allant au restaurant nous avons repéré un magasin « SPAR » dans le centre ville. Nous aurions certainement trouvé plus loin, mais pas besoin de chercher, les achats pour le repas de midi se feront ainsi pratiquement avant les premiers coups de pédales.

Non loin de là près de l'Office de Tourisme, une carte avec les pistes cyclables du quartier, super ! Oui, enfin en théorie, vous savez ce genre de carte orientée Nord sud qui n'a rien à voir avec l'orientation de la rue où vous trouvez. Finalement on arrive à se repérer, on a bien noté les noms des rues où l'on doit passer, encore faut-il que la dite piste cyclable soit correctement matérialisée et qu'aux intersections de rue les noms y soient indiqués ! Si on trouvait un peu monotone les pistes dans les forêts landaises, là le début de journée est, disons, animé.

En s'aidant du Guide du Routard, on voit qu'il faut se diriger vers le lac. Du coup on descend le « Mail André Rigal », longeons quelques temps le lac en roulant entre la plage et un parc. Avant d'arriver au bout de la Promenade, on s'écarte du rivage et trouvons une piste cyclable qui semble partir dans la bonne direction (Avenue des Pêcheurs). Ce sera un bon choix au bout de 10min on retrouve la piste menant à Seignosse.

Jusqu'à Seignosse la piste va suivre en site propre la route départementale traversant une forêt landaise au boisement très clairsemée et de temps à autres nous longeons quelques champs cultivés. Un petit peu de relief vient agrémenter le parcours et, vers 11h20, nous entrons dans Seignosse-Océan avec en toile de fond la silhouette des montagnes pyrénéennes, le but approche.

L'heure habituelle de la pause café est passée, mais nous ne sommes pas pressés de manger, donc on se cherche un bar. Avenue du Penan un ensemble de commerces se présente à nous ; des arceaux pour garer les vélos c'est super, n'allons pas plus loin et de plus le bar est juste devant. Sur une terrasse entourée de verdure, nous trouvons facilement une table parmi de jeunes étrangers passant commande. Le barman semble super à l'aise avec la langue de Shakespeare.

Remontés sur nos vélos, la piste suit le la dune nous séparant de l'océan. Arrivés sur Hossegor la zone est très urbanisée, mais malgré tout la piste est bien séparée de la circulation et tout en longeant des petites maisons et leurs jardins nous approchons de Capbreton. Petite pose sur le pont enjambant le canal d'Hossegor, puis nous repartons. La traversé de Capbreton n'est pas une partie de plaisir, le fléchage étant des plus imprécis.

Nous finissons par nous en sortir, la piste maintenant longeant un petit cours d'eau, « Le Boudigau » nous nous mettons en quête d'un lieu pour pique-niquer. Au croisement de la route menant à Labenne-Océan nous trouvons de quoi nous installer, il est 13h10 nous commençons à avoir faim et en plus à quelques mètres d'un bar. Le coin est assez animé de par la présence de plusieurs campings tous proches et de quelques commerces.

Une fois repartis, nous découvrons à une centaine de mètres de superbes tables de pique-nique dans un coin de verdure tranquille, trop tard ! Encore quelques kilomètres dans la forêt puis

Bayonne approchant, nous quittons la voie verte pour une piste en voie partagée. La aussi la signalisation est un peu folklorique.

L'arrivée sur Bayonne se fait en longeant une friche industrielle envahie par de splendides herbes de la Pampa. Ensuite nous approchons des rives de l'Adour, passons sous le pont « Henri Grenet » pour finalement traverser le fleuve sur le pont « Saint-Esprit ». Bien que ce ne soit pas le terminus de notre périple, nous immortalisons notre arrivée à Bayonne devant la mairie de Bayonne magnifiquement fleurie.

Nous poursuivons la piste le long de l'Adour, et vu l'horaire on en profite pour faire une petite pause à la hauteur du port de plaisance du « Brise-Lames » à l'ombre des platanes. Nous quitterons la piste au niveau de la plage dite « de la Chambre d'Amour », notre gîte se trouve alors à 1,5km. Pas de difficulté pour y accéder, notre préparation avec Françoise sur Google Map nous ayant permis de bien visualiser les rues à prendre.

Nous y sommes chaleureusement accueillis avec boisson fraîche et gâteau basque, que demander de mieux pour démarrer cette semaine qui nous mènera plusieurs fois en balades le long de la côte, aux alentours d'Espelette, ou encore dans la « Villa d'Arnaga », la demeure d'Edmond Rostand avec son magnifique jardin fleuri.

Ce troisième voyage de 6 jours sur la Vélodyssée nous aura fait faire 404km dans de bonnes conditions climatiques. Attention si pour vous orienter vous chercher un « Fléchage Vélodyssée » celui-ci est pour ainsi dire inexistant ! Le paysage n'est guère varié, mais les forêts sont d'un calme absolu avec de temps à autres de belles étendues d'eau et toujours des hôtes charmants.

Notre voyage en quelques chiffres

Distance :

Total 404km en 6 jours. Moyenne : 67,4 km/j

Poids des vélos :

Total : 37,6kg

Vélo : 21,8kg, batterie : 2,8kg, sacoches : 12kg, bidon : 1kg

Prix des chambres d'hôtes :

Total : 397,50€

Prix moyen : 66,25€/nuit

Repas de midi, cafés et rafraîchissements :

Total : 97,07€

Prix moyen : 16,18€/j

Repas du soir :

Total : 330,10€

Prix moyen : 55,02€/j